# RECIT VERITABLE

## DE TOVT CE QVI S'EST passé à Tholoſe, & aux enuirons de Montauban, depuis le 28. du mois de Iuin.

*La rencontre furieuſe de Monſieur de Malauſe, & de Monſieur de Rohan.*

Enſemble l'aſſaſſinat du ſieur Rapin, par ſa propre femme dans Montauban.

*Auec le departement des trouppes de Monſieur d'Eſpernon, & de Monſieur de Themines, en Guyenne & Languedoc.*

*Iouxte de la coppie Imprimee à Lyon,*
Et à Montpelier par IEAN PECH, Imprimeur ordinaire du Roy & de ladite ville. 1625.
*Auec Permiſſion.*

# RECIT VERITABLE DE TOVT CE QVI S'EST passé à Tholoſe, & aux enuirons de Montauban depuis le 28. du mois de Iuin.

*La rencontre furieuſe de Monſieur de Malauſe & de Monſieur de Rohan, enſemble l'aſſaſſinat du ſieur Rapin par ſa propre femme dans Montauban.*

Auec le département des trouppes de Monſieur d'Eſpernon, & de Monſieur de Themines, en Guyenne & en Languedoc.

LA grande clemence du Roy & ceſte debonnaireté qui la touſiours accompagné en ſes plus

ſolemnelles actions eſt derech
violée par les rebelles, & ſembl
que le peuple ne ſoit en France qu
pour la remplir de ſeditions & d
troubles, ce ſont Chenilles qui n
ſont pas encore bien eſcraſées, &
qui renoüent leurs pieces pour ſe
bander de Nouueau contre leur
Souuerain. Mais Dieu nous fera
voir qu'il eſt ennemy des ennemis
de noſtre Eſtat, ces coloſſes de ſe-
ditions, les Titans de Tibre eſprou-
ueront enfin puis qu'ils reduiſent
le Roy a ceſte extremité, que ſa
main tient vn foudre pour les meſ-
chans, auſſi bien qu'vn laurier pour
les bons.

Il y a long temps que le Sieur de
Soubiſe taſche a faire reuolter ſon
party, afin qu'on ne l'accuſe point
ſeul de choiſir l'occaſion de faire
la guerre au Roy, cependant qu'il
la fait aux eſtrangers, mais en fin il

a si bien remué ses ressorts, qu'il a fait sousleuer toute la Guyenne & le Languedoc. Voicy les dernieres nouuelles qui en sont venuës, & les moyens que le Roy tient pour reduire tous ces nuages en fumée.

Les principaux de la ville de Tholose, dõt la fidelité sert d'exemple au reste de la France, ayans aduis que les rebelles de Castres, Puislaurent, & autres villes circonuoisines, estoient resolus de fortifier la ville de Carmainx qui est a quatre lieuës dudit Tholose, qui auoit esté demolie, durant les dernieres guerres, se deliberent d'empescher vn dessein si desaduantageux pour eux & pour toute la Prouince. C'est pourquoy ils firent armer puissamment, & firent sortir quelques pieces de canons, pour deuancer les rebelles qui voyant les preparatifs, changerent de dessein. Cependant

Monſieur le Duc d'Eſpernon commandé par le Roy a mis vne armée en campagne, qui eſt deſia compoſée de ſept a huict cens Maiſtres, & d'Infanterie a proportion toutes les villes de Guyenne ſe cottiſent, & font a qui mieux mieux, pour luy fournir de viures, de commoditez, prouiſions, pionniers & de tout ce qui eſt neceſſaire a vne armée, afin de ſe redimer des continuelles alarmes que leurs donnent les rebelles. Le rendez-vous des troupes eſtoit a Moiſſac le 20. de ce preſent mois. Le deſſein de Monſieur d'Eſpernon eſt d'aller baſtir des Forts aux enuirons de Montauban de les blocquer & tenir aſſiegez, de faire le degaſt de leurs bleds, vins & terres, puis qu'ils commencent a renouueller leurs rebellions.

Monſieur le Mareſchal de Themines paſſa le douzieſme iour de ce

mois Tholoſe ou il fut reçeu auec applaudiſſement & reſiouyſſance de tout le peuple, tous les Ordres & Magiſtrats de la ville, luy furent au deuant auec quelques compagnies, le canon tira,& le contentement de ſon arriuée dõna de l'aſſeurãce aux villes prochaines, d'eſtre bien toſt deliurées de l'oppreſſion tirannique des rebelles, il a ordre du Roy pour aller aſſieger Caſtres, & de faire le deſgaſt de leurs blets, terres & poſſeſſions.

Monſieur le Duc de Vantadour a meſme deſpartement pour aller a la Comté de Foix, ou Monſieur de Caſtaignac a diſpoſé toutes choſes a ſa deuotion.

Monſieur de Rohan voyãt qu'on alloit paſſer de tous coſtez, & que pour reſiſter a tant de puiſſance, ſes forces eſtoient trop petites; s'aduiſa d'vn ſtratagemc, pour retarder

Monſieur d'Eſpernon, cependant qu'il augmenteroit ſes troupes, il luy enuoya vn Courier le 11. du preſent mois, par lequel il le ſupplioit de vouloir ſurſoir l'execution de ſon deſſein pour huictaine, & de ne s'aduancer dauantage dans le pays, parce que le Roy luy auoit accordé la paix, & que les Articles eſtoient ſignez de part & d'autre, le meſme eſcriuit-il à Monſieur le Mareſchal Themines afin d'empeſcher ſon deſſein, mais leſdits Seigneurs ſe mocquerent de luy, & n'ont pas laiſſé de paſſer outre.

Le 12. de ce mois Monſieur de Malauſe quoy que de la Religiõ a teſmoigné, par vne rencontre qu'il fit de Monſieur de Rohan, qu'il eſtoit tres-fidelle ſeruiteur du Roy, car tenant la campagne auec vne Compagnie de cheuaux legers, il rencõtra le ſieur de Rohan, & ſurprit tel-

lement ceux qui l'accompa-
gnaient qui il en tailla une
partie en pièces et l'autre
eut bien de la peine à se
sauver.
La populace des environs de
montauban ne pouvant
sentir l'effet de la
tyrannie de cette ville, a
démoly et jetté par terre
leurs maisons des champs,
leurs mestairies, bois, vergers,
jardinages, et principalement
dans la ville du mas de
Verdun.
mais ce qui est arrivé dans
montauban depuis le 15
dudit mois est bien plus
estrange, car le sieur Dapin
qui a autrefois esté gouverneur
de la ville du mas, s'estant
retiré dans ladite ville avec

sa femme afin de se joindre au party des rebelles, eut quelque remords de conscience et dict à sa femme qu'il estait résolu de ne demeurer davantage dans montauban et qu'il ne voulait tremper dans les factions d'un peuple si mutin et comme il faisait mine de vouloir effectuer son dessein, sa femme enpatée de rage, se jette à un de ses pistolets et lui déchargea dans la teste.

Le 9 jour dudit mois mourut monsieur le mareschal de Roquelaure, à qui monsieur d'Espernon ayant appris, se rendit aussitost à victoire pour s'asseurer de la place et la retenir au service du Roy, et quelques jours après

mit le marquis de Rintict, fils du dict sieur de Roquelaure, en possession d'icelle.
Ce sont les nouvelles asseurées qui nous ont été envoyées de Toulouse, par lesquelles il est aisé de juger que les rebelles sont bien abusés de se révolter derechef contre leur souverain et principalement en un temps où il entreprend la guerre contre les estrangers, pour la deffense de ses alliez. Durant que l'Espagnol envahissait le Palatinat et la Valtoline, ceux de la Rochelle et de Montauban se plaignaient grandement de ce que le Roy quittait ses alliez pour les assiéger et maintenant

que le Roy envoye une partie de ses forces hors de son Royaume, les rebelles qui se disent si bons françois et si fidèles serviteurs du Roy, prennent l'occasion et machinent de nouveaux remuements, au lieu de se joindre et de s'en aller à Gennes, mais avec l'ayde de Dieu nostre Roy est assez puissant pour escraser cette vermine et tous leurs monopoles ne tourneront qu'à leur confusion.

a bonne fin.

(autre édition — Rennes. Jean Durand. jouxte la copie imprimée à Paris — chez Adrien Bacot. 1625 - (16 p. in 12). ——)